

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT
Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne		Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— « —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	3 mois	6 mois		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.	
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.	

Les abonnements se paient d'avance

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression, ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 208

LA SITUATION

L'entente Sino-Japonaise. L'intervention des Nippons en Sibérie paraît enfin décidée. — Des événements fâcheux, en Allemagne et en Autriche, attestent la lassitude de nos ennemis. — Plus que jamais « tenir » est le secret de la victoire.

Il semble bien, après des espoirs si souvent déçus, que l'intervention japonaise en Sibérie soit à la veille de se réaliser. Le 16 mai la Chine et le Japon ont signé, à Pékin, un accord militaire qui était le prélude nécessaire à l'action de nos alliés d'Extrême-Orient.

Pour bien saisir la nécessité de cet accord, il faut se reporter à une carte. Le Japon doit masser ses divisions et le matériel qu'il destine à l'expédition projetée, soit en Corée, soit dans la presqu'île de Liao-Toung.

Dans le premier cas, il dirigerait ses armées vers la Sibérie en prenant le Transsibérien à Vladivostok, dans le second, en rejoignant ce Transsibérien par la voie ferrée qui va de Port-Arthur à Kharbin. Mais, entre Vladivostok et le territoire russe, le Transsibérien parcourt la Mandchourie (*territoire Chinois*) sur une longueur d'environ 1.500 kilomètres. Ce n'est pas un détail négligeable. S'il n'y avait pas accord absolu entre la Chine et le Japon, la Chine pourrait, à un moment donné, interrompre le trafic sur le tronçon du Transsibérien qui traverse son territoire et les communications entre la Sibérie et le Japon seraient coupées.

Désormais, les Alliés sont sans souci sous ce rapport. Les Japonais pourront amener troupes et matériel en territoire chinois, à portée du Transsibérien et procéder aux installations militaires qu'impose la guerre moderne.

Il se peut que les Boches, inquiets de l'action imminente, s'efforcent de défigurer à Pékin la nature de l'accord signé. Il se peut qu'ils s'emploient de leur mieux à semer les malentendus entre Chinois et Japonais, en affirmant aux premiers qu'ils livrent leurs pays aux Nippons.

Personne ne se laissera tromper, dit le *Temps*. « Les accords de Pékin ne transforment nullement la Chine en

vassale du Japon. L'article premier de l'accord militaire stipule, au contraire, que les deux contractants se placent sur le pied de la plus parfaite égalité ; et il est clair que si un danger menace l'indépendance chinoise, c'est de l'ouest qu'il vient. Comment la Chine résisterait-elle, par ses propres forces, à une pénétration allemande qui aurait la Russie entière pour base ? Dans quelles conditions le Japon entreprendrait-il la lutte contre les Allemands, s'il les laissait s'installer préalablement en Sibérie et en Chine ? Que resterait-il de la Russie, le jour où le Japon serait réduit à défendre les abords immédiats du Pacifique contre l'influence allemande, ou à composer avec elle ? Et quels problèmes se poseraient, ce jour-là, pour le gouvernement des Etats-Unis ? En vérité, les droits de toutes les nations qui veulent rester libres, sont solidaires en Extrême-Orient. Les accords de Pékin sont la préface indispensable de tout effort interallié. Enregistrons la préface et hâtons l'effort. »

Une information de Stockholm affirme que des troubles d'une certaine gravité se sont produits dans des régiments allemands, cantonnés en Russie, qui avaient reçu l'ordre de rejoindre le front occidental. Il ne faut pas voir dans cet incident, en dépit de la gravité certifiée par le télégramme suédois, la preuve que la discipline allemande soit sérieusement menacée ; il indique cependant que les troupes du Kaiser sont lassées d'être toujours bernées par la promesse d'une paix qui s'éloigne sans cesse. Et c'est un symptôme intéressant à enregistrer.

Les soldats ne sont pas seuls à témoigner de leur lassitude. Maximilien Harden, dans la *Zukunft*, revient à la charge sur ce sujet délicat. Chose surprenante, la censure laisse paraître les lignes qui suivent :

Les traités de Brest-Litovsk qui « balkanisent » ridiculement, insupportablement, le nord et le sud-est de l'Europe, qui divisent ce qui est inséparable, qui inventent une Russie sans mer, sans Revel, Riga, Kiev, Odessa, Batoum, qui font de la Russie un Etat trouqué chargé de toutes les dettes du tsarisme, qui dressent, au flanc est de l'Allemagne, des peuples ennemis prêts à se venger d'elle, qui sèment au sein de la Russie les germes d'un patriotisme effroyablement dangereux ; ces traités sont contre la nature et la raison ; ils sont indignes des hauts faits de l'armée allemande, indignes de l'esprit qui veut animer l'Allemagne ; ils éloignent à perte de vue la paix qui nous serait utile.

Il y a donc chez nos ennemis une fatigue évidente et, comme le dit très justement la *Victoire*, les premiers craquements signalés par Stockholm « sont de bon augure pour nous : car si, avec son infériorité en aviation, l'armée allemande n'est pas en parfait état de santé morale, sa prochaine grande offensive pourrait bien n'être pour elle que la grande débâcle ».

Les mêmes craquements se manifestent en Autriche avec beaucoup plus d'ampleur. On signale à Prague des événements qui en disent long sur la fatigue et la misère de la Bohême. La presse autrichienne fait le silence sur ces manifestations, mais les journaux suisses affirment qu'elles inquiètent les dirigeants de Vienne, à ce point que l'état de siège a été proclamé dans toute la province.

Toutes ces nouvelles sont de nature à nous inciter à la patience. L'heure est critique pour les empires de proie, il suffit donc de *tenir* pour vaincre. L'attente accroîtra la démoralisation de l'ennemi, tandis qu'elle donnera aux Alliés la possibilité d'attendre les divisions américaines qui constitueront bientôt, sur notre front, un appoint formidable et décisif.

L'attente est funeste pour les Boches. Ils avaient escompté que l'effondrement du front russe allait précipiter les événements en leur faveur ; or, la cessation de la guerre en Orient ne leur a procuré que des déboires. Ils n'ont pas trouvé, là-bas, les avantages attendus ; au contraire, ils sont en présence de difficultés intérieures plus grandes qu'ils ne pensaient.

Tous ces imprévus créent aux Germains une situation difficile. Ils comprennent que, dans quelques mois, ils ne pourront plus lutter avec avantage contre les Alliés. La preuve en est donnée par un document officiel. Voici, en effet, l'appel adressé aux *étudiantes* par le général von Stein, ministre de la guerre allemand :

Etudiantes ! La Patrie vous réclame. Nos besoins en munitions augmentent et les hommes doivent être dirigés en nombre toujours plus considérable vers le front. Pour les remplacer et forger des armes, les femmes de toutes les professions doivent prendre place à côté de leurs sœurs dans les fabriques. Toutes les femmes allemandes doivent être appelées ! Les étudiantes donneront l'exemple.

S'il y a un sacrifice de votre part, vous y gagnerez aussi. Les expériences de votre nouveau travail élargiront vos vues et vous serviront pour toute la vie. Beaucoup de

vos camarades travaillent déjà avec succès dans l'industrie de guerre. Etudiantes ! montrez par votre exemple que toutes les forces dont la Patrie a besoin sont à notre disposition.

Cela ne respire pas une bien grande confiance dans l'avenir. La Prusse craint de manquer d'hommes et de munitions. Raison de plus pour patienter et tenir en attendant que débarquent, par centaines de mille, les soldats yankees.

Tenir sans défaillance, voilà le secret du triomphe final.

A. C.

Le retard dans l'offensive est à notre avantage

Le délai dans la reprise de l'offensive tourne à notre avantage. Sans doute, chaque jour les préparatifs de l'attaque par l'ennemi sont poussés, mais chaque jour aussi les mesures prises par nous pour repousser l'attaque sont mieux calculées. Elles sont telles que les troupes françaises et anglaises sont convaincues que les Allemands ne remporteront pas les succès que leur valut leur grand effort du 21 mars.

Dans toutes les petites rencontres nous avons eu l'avantage. Nos hommes sont dans des dispositions excellentes et les Français ne furent jamais plus en forme.

Des aviateurs allemands désertent

Au cours de ces dernières semaines, cinq élèves-pilotes boches qui sans doute en avaient assez des exercices périlleux auxquels ils sont contraints de se livrer journellement, réussirent à se constituer une réserve d'essence et un beau matin prirent leur vol et se dirigèrent tout droit vers la Hollande où ils atterrirent et où ils furent internés.

Depuis lors, les élèves-pilotes de Nivelles ne touchent qu'une quantité minime d'essence qui leur permet tout au plus de voler pendant une demi-heure.

Le croiseur anglais « Moldavia » torpillé

(Officiel). — Le croiseur auxiliaire « Moldavia » a été torpillé et coulé dans la matinée du 23 mai. Il n'y a pas de victimes parmi l'équipage, mais des soldats américains manquent et l'on craint qu'ils n'aient été tués dans un compartiment par l'explosion.

L'affaire Paix-Séailles

Le Conseil de guerre a entendu l'expert Doyen, le lieutenant Bittard-Monin, Mlle Habert et Mlle Clausel.

La déposition du général Cordonnier a été fort longue ; elle a duré plus de 2 heures. Le général Sarrail a été introduit aussitôt après.

On prévoit que le jugement sera rendu lundi au plus tôt.

La manière forte

En vue d'assurer le plus grand rendement des chemins de fer américains, le directeur, M. Mac Adoo, a révoqué tous les présidents des Compagnies ; il les remplacera par des techniciens.

Cette mesure a causé une vive sensation.

En Finlande

On mande de Pétrograd à l'agence Reuter, en date du 16 mai, que par or-

dre du commandant de la place de Cronstadt, on a fait sauter le fort d'Ino, après que la garnison eût été retirée.

Sur le front italien

(Officiel). — Sur la Costa di Salò, nord-est du lac de Ledro, nos patrouilles, après avoir surpassé les défenses avancées ennemies, ont pénétré dans un élément de la ligne de résistance, ont anéanti la garnison, et ramené 11 prisonniers, plusieurs fusils et d'autre matériel de guerre.

Dans la région de Zugna Torta, l'adversaire a été repoussé et a laissé une dizaine de prisonniers entre nos mains.

Cinq appareils ennemis ont été abattus. Les champs d'aviation de Feltre et de Motta di Livenza ont été bombardés avec succès.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 24 mai 1918

M. Lairolle demande que le projet de loi qui ferait assurer par l'Etat l'ensemble des armées de terre et de mer soit voté avant la séparation du Parlement. M. Abrami dit que sur le principe de la proposition l'accord est complet entre le ministre de la guerre et le ministre des finances. L'assurance sera obligatoire et gratuite.

La Chambre reprend la discussion des interpellations sur le privilège de la Banque de France.

M. Lairolle soutient le projet. M. Barthe combat le renouvellement du privilège et dit qu'il faut songer à modifier tout notre système bancaire.

La suite de la discussion est renvoyée à mardi.

Chronique locale

Précautions à prendre

L'Officiel publie ce matin le décret relatif au recensement des récoltes, des opérations de battage et des prix à la production.

Le ministre du ravitaillement prend, de bonne heure, les élémentaires précautions pour éviter les erreurs des années précédentes, au moins en ce qui concerne les battages.

Pour le battage, en effet, il est institué un carnet qui devra mentionner, jour par jour, pour les batteurs, semaine par semaine, pour les cultivateurs, les produits du battage.

Bonnes précautions, excellentes mesures, disons-nous, pour empêcher les simulations, les fausses déclarations.

En août 1917, parlant des battages, nous écrivions dans ces colonnes : « Une déclaration exacte des quantités de blé doit être exigée des entrepreneurs et des récoltants. » Mais, ajoutions-nous : « Il faut qu'un contrôle sévère soit exercé au cours des battages, car malheureusement tous les entrepreneurs, tous les récoltants ne sont pas consciencieux. »

Les événements nous ont donné raison, les déclarations furent faites et acceptées sans contrôle. Tels propriétaires qui pendant 12 jours firent procéder au battage de leur récolte, déclarèrent 3 quintaux ! Où passa la quantité qui ne fut pas déclarée ?

Et le résultat fut celui qui était prévu : le blé a manqué et manque aux

boulangers : comme on peut le voir d'autre part, le contingent de farine nécessaire à la consommation est inférieur de 50 0/0.

Les carnets de battage ont toujours existé, mais ce qui n'existe pas, c'est le contrôle qui permet de constater si sur ces carnets la quantité exacte du blé est bien inscrite.

Or, nous n'apprenons rien à personne en affirmant que l'entrepreneur n'inscrit sur le carnet que la quantité qu'il plaît au propriétaire de voir inscrite et pour cela, il n'hésite pas à glisser une pièce dans la main de l'entrepreneur...

Des visites inopinées d'agents assermentés dans les champs où fonctionnent les machines à battre empêcheraient les fausses déclarations.

Plus que jamais, le contrôle s'impose, car il est évident que si les déclarations avaient été faites loyalement, l'an passé, les membres de la Commission de perquisition ne découvriraient pas actuellement des quantités énormes de blé cachées dans les caves...

LES RESTRICTIONS

Pas de faveurs injustifiées

Nous écrivions ces jours derniers que le public se plierait sans protestation aux restrictions nécessaires au succès des Alliés, — si dures soient-elles, — à condition qu'il n'y ait pas d'inégalités révoltantes.

On comprendra que nous ne voulions pas faire de personnalités, mais nous avons le devoir de plaider la cause des travailleurs qui ont droit, plus que la classe aisée, à la sollicitude des pouvoirs publics (plus que la classe aisée qui a les moyens de suppléer à l'insuffisance du pain).

S'il est entendu que toute personne adulte (catégorie A de la carte) doit n'avoir que 300 grammes de pain, on s'inclinera, mais alors qu'il n'y ait pas d'exception injustifiée.

Or, on nous cite un cas qui n'est point fait pour incliner les ouvriers à la soumission.

Une personne se flatte d'avoir obtenu un supplément de 200 grammes parce qu'elle a produit un certificat médical qui atteste qu'elle se livre à des occupations fatigantes. C'est possible. Mais ces occupations sont-elles volontaires ou imposées par la nécessité de gagner sa vie ? Volontaires, nous dit-on. Alors pourquoi cette personne a-t-elle 500 grammes par jour alors qu'à côté d'elle la couturière, la modiste, l'ouvrière d'atelier font un travail tout aussi fatigant, imposé celui-là par la nécessité de payer la nourriture, le loyer et l'habillement et cependant cette couturière, cette modiste, cette ouvrière n'auront que 300 grammes. 500 grammes, c'est ce qu'on accorde à une mère, qui travaille pour vivre, et à son enfant de 12 ans qui a un solide appétit !... Pourquoi une personne, qui a des ressources lui permettant d'ajouter des suppléments au pain qu'elle trouve insuffisant, obtient-elle cette quantité pour elle seule ?

C'est une injustice inadmissible. Qu'on revise les exceptions ou alors que toutes les ouvrières assaillent les Docteurs pour obtenir des certificats attestant que 300 grammes ne suffisent pas à les nourrir !...

Il ne faut pas se faire d'illusions :

Le seul moyen d'imposer les restrictions au pays est d'observer une *scrupuleuse justice*, une *égalité absolue*. A cette condition seulement on pourra demander tous les sacrifices à la nation.

Médaille militaire

Notre compatriote, M. Emilien Sarrazin, caporal de P. G., vient d'être décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme.

Emilien Sarrazin a été blessé grièvement alors qu'il tentait de désarmer un tirailleur devenu fou furieux qui tua et blessa plusieurs camarades.

Nous faisons des vœux pour le prompt rétablissement de notre sympathique compatriote qui est le fils du relieur bien connu de la rue Brives.

Remise de décorations

Vendredi, sur la place Thiers a eu lieu avec le cérémonial habituel, la remise de décorations par M. le colonel Breizner.

M. le commandant Laurin a été décoré de la croix d'officier de la légion d'honneur et M. le capitaine Mourgues, de la croix de chevalier.

Notre jeune compatriote Delfau, comptable chez M. Dulac, liquoriste à Cahors a été également décoré de la médaille militaire.

Voici l'citation qui motive cette distinction :

« Agent de liaison d'une bravoure et d'un dévouement exceptionnels, toujours volontaire pour les missions périlleuses, encourageant ses camarades, dans les circonstances difficiles, par son entrain et sa gaieté. A été grièvement blessé, le 10 octobre 1916, à Berny-en-Santerre, en accomplissant son devoir. Perte de la vision de l'œil gauche. »

La médaille militaire et la croix de guerre ont été remises au soldat Méric Jean, du 15^e d'infanterie.

La cérémonie s'est terminée par un brillant défilé des troupes de la classe 19.

Citation à l'ordre du corps d'armée

Nous relevons avec plaisir la citation suivante au corps d'armée dont a été l'objet notre jeune compatriote le médecin aide-major de 1^{re} classe Dillenseger René-Joseph-Marie, du 3^e bataillon du 162^e R. I. :

« Au cours d'une attaque de bataillon a demandé à accompagner la troupe sur son objectif. A su par son courage, son sang-froid, son ascendant personnel sur ses brancardiers, assurer l'évacuation rapide et complète des blessés. A fait preuve d'un grand dévouement en aidant lui-même au transport du corps d'un officier tué, ne se retirant qu'avec les derniers combattants. »

C'est la 3^e citation dont il est l'objet.

Nos félicitations au vaillant docteur Dillenseger qui est un ancien élève du Lycée Gambetta, et qui est le neveu de Mlle Prunières, professeur à l'École normale des institutrices.

Promotions

Sont promus au grade de sous-lieutenant et affectés au 7^e d'infanterie : MM. Ursault, Favier, adjudants, Cabardos, Jou de las Bordas, Sarrotte, Bernadou, Thomas, Mouton, Mourichoux, Estrade, sergents.

Prisonniers et disparus

Dimanche, 26 mai, à 14 heures, aura lieu dans une des salles de l'Hôtel de Ville de Cahors une réunion générale des membres de l'Association des parents et amis des Prisonniers de guerre.

Au cours de cette réunion, qui sera présidée par M. Marboeuf, président de la Fédération du Midi, un des fondateurs de l'œuvre, M. Victor Lépine, rédacteur en chef de *l'Express du Midi*, parlera de la question de l'échange des prisonniers et du sort réservé aux prisonniers non échangés.

Tous ceux que ces questions intéressent sont invités à assister à cette réunion.

Le nouvel Evêque de Cahors

Le nouvel évêque de Cahors, Mgr. Giray, a fait aujourd'hui, samedi, à 13 heures 1/2, son entrée solennelle dans la cathédrale de Cahors.

Grand Concert de Charité et de Famille

C'est samedi 1^{er} juin que sera donnée sur notre scène et sous la présidence d'honneur de M. le Préfet du Lot, de M. le Commandant d'Armes et de M. le Maire de Cahors, la grande soirée artistique et musicale organisée par « l'Association des Anciennes Elèves du Collège ».

Au programme, une partie-concert dans laquelle ne paraîtront que des artistes blessés ou malades hospitalisés à Cahors et parmi lesquels figurent MM. Lacoste du Théâtre Réjane, Dorgel de l'Eldorado, Charlot du Kursaal, le baryton Henry du Casino de Nice, etc., etc...

Les Dames de l'Association interpréteront le vaudeville de Maurice Donnay « L'Impromptu du Paquetage » avec prologue d'un cadurcien. C'est le grand succès du Théâtre français pendant la Guerre.

L'orchestre sera dirigé par M. Nouyrit qui a eu la bonne fortune de recruter parmi les militaires en résidence à Cahors des musiciens de talent.

Le programme sera incessamment affiché, et immédiatement après l'affichage, le bureau de location sera ouvert au public.

Bureau permanent des céréales

Répartition des farines entre les Arrondissements

Depuis le 9 mai fonctionne le régime de répartition des farines institué par arrêté de M. le Préfet du Lot, en date du 23 avril.

Chaque jour, le Bureau départemental répartit les farines dont il dispose, entre les trois comités d'arrondissement ; chaque comité procède, ensuite, à la répartition des farines entre les boulangers.

Les besoins journaliers ont été, pour la période du 9 au 20 mai, de 325 quintaux, dont :

146 pour l'arrondissement de Cahors,

87 pour l'arrondissement de Figeac,

92 pour l'arrondissement de Gourdon.

Pendant cette période de 12 jours, les besoins ont été de : $325 \times 12 = 3.900$ quintaux ; le Bureau permanent n'a disposé que de 2.064 quintaux, c'est-à-dire seulement de 53 0/0 des quantités nécessaires. La répartition suivante a été faite entre les 3 comités d'arrondissement.

Arrondissement de Cahors

Quantité de farine nécessaire : 1.759 quintaux.

Quantité de farine attribuée : 905 quintaux, soit 51,55 0/0.

Arrondissement de Figeac

Quantité de farine nécessaire : 1.044 quintaux.

Quantité de farine attribuée : 568 quintaux, soit 54,40 0/0.

Arrondissement de Gourdon

Quantité de farine nécessaire : 1.104 quintaux.

Quantité de farine attribuée : 591 quintaux, soit 53,53 0/0.

Les maraudeurs

Plusieurs correspondants nous signalent que des vols de récoltes, fruits et légumes sont quotidiennement commis dans la ville et dans les environs.

Les jardins reçoivent, la nuit, la visite d'individus qui ne repartent pas les mains vides, au grand dommage des propriétaires.

Il faut espérer que quelques malandrins ne tarderont pas à se faire pincer.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 18 au 25 mai 1918

Naissances

Rigal François-Jean-Paul, à Artis.
Fourastier Maurice-Julien, Impasse d'Auvergne.

Publications de Mariages

Darolte Jean-Maurice, professeur de philosophie au Lycée d'Agen et Coueslant Jeanne-Noëlla, s. p.
Caussade Joseph-Jean-Marie, cuisinier, et Condamine Hélène, tailleuse.

Mariages

Anduran Pierre-Joseph, et Calvet Marie-Célestine, modiste.
Selves Henri, cultivateur, et Dedieu Léontine-Anna.

Décès

Castaing Mathurin, soldat au 7^e d'infanterie, 19 ans, Hospice.
Bailleul Marcel-Roger, 3 mois, Hospice.
Arnaudet Firmin, cultivateur, 37 ans, Cabes-sut-haut.
Robin Pierre-Edouard, soldat au 7^e, 19 ans, Hospice.
Fessier Eugénie, épouse Bocquet, 31 ans, Hospice.
Praud Jean-Louis, soldat au 7^e rég. d'infanterie, 19 ans, Hospice.
Landelle Raphaël, soldat au 42^e bataillon de chasseurs à pied, 32 ans, Hospice.
Hennuyer Georgette-Marie-Marcelle, épouse Danvilliers, 24 ans, Hospice.

Saint-Cyprien

Les allocations seront payées au bureau du percepteur, le 29 mai à 10 heures.

Les tickets de pain, pour le mois de juin, seront distribués à la mairie dimanche 2 juin, de 2 heures à 3 heures précises. Une personne par famille devra se présenter munie de toutes les cartes d'alimentation. Les personnes qui ne se présenteront pas au jour et à l'heure ci-dessus fixés, ne pourront pas ensuite réclamer de tickets pour le mois de juin.

Lauzès

Citation. — C'est avec plaisir que nous avons appris que M. Pierre Durand, avait été cité à l'ordre de la brigade, sous le n^o 85, dans les termes suivants :

« Le colonel, commandant l'infanterie de la 58^e division, cite à l'ordre de la brigade, Durand Pierre, caporal : Excellent gradé, plein de conscience et de dévouement ; dans l'exécution des ordres donnés, a montré de belles qualités d'énergie et de sang-froid le 11 avril 1918, au cours d'une opération offensive, menée avec la plus grande énergie.

Le cité est le fils de notre ami, M. Durand, juge de paix à Limogne, ancien notaire et maire à St-Cernin, et conseiller d'arrondissement du canton de Lauzès.

A. D.

Blars

Probité. — Le 17 mai courant à la foire d'Assier, le nommé G. de la commune de Blars, perdit son portefeuille contenant une somme assez importante (plus de 2.000 fr.)

Il fut trouvé par un honnête homme, M. Latour Joseph, marchand de moutons au Salon, par Verzet (Dordogne), lequel s'empressa de remettre sa trouvaille à la gendarmerie de la localité, ce qui permit à M. G. de rentrer en possession de son portefeuille. Malgré l'insistance de ce dernier, M. Latour refusa toute récompense.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 24 MAI (22 h.)

Calme général

Paris, 24 mai, 23 heures.

Un de nos détachements a pénétré dans les lignes allemandes, au sud de Canny-sur-Matz, et a fait sauter des abris.

D'autre part, un coup de main ennemi, à l'est de Sampigny, a échoué.

Rien à signaler sur le reste du front.

Londres, 24 mai, soir.

Sous la protection d'un violent barrage d'artillerie, l'ennemi a exécuté, la nuit dernière, un raid aux environs de Bucquoy. Peu de nos hommes ont disparu.

Des patrouilles anglaises et françaises ont ramené quelques prisonniers en différents points du front.

Rien d'autre à signaler.

Paris, 24 mai (officiel américain).

Rien de nouveau à signaler.

Il est confirmé que nos aviateurs ont abattu deux appareils ennemis le 21 mai.

COMMUNIQUÉ DU 25 MAI (15 h.)

Vive action d'artillerie

L'aviation reste très active

Front français

Au cours de la nuit, nous avons repoussé deux coups de main ennemis, un au sud du bois de Hangard, l'autre dans les Vosges.

Nos détachements et nos patrouilles ont réussi diverses incursions dans les lignes ennemies à l'ouest de Noyon. Vers Appily et en Woëvre, nous avons fait un certain nombre de prisonniers. Rien à signaler sur le reste du front.

Front belge

Au cours de la nuit du 23 au 24 et dans la journée du 24, activité de l'artillerie dans les régions de Merckem et Bossinghe.

Front anglais

La nuit dernière, nos troupes ont fait irruption dans les tranchées ennemies dans le voisinage de Hamel, au nord d'Albert, et capturé plus de 40 prisonniers et 2 mitrailleuses. Un coup de main heureux de nos troupes, au nord de Lens, nous a valu quelques prisonniers.

Le bombardement par obus à gaz a été intense hier à l'est de Béthune.

Pendant la nuit, l'activité de l'artillerie a augmenté dans le secteur de Strazeele.

Aviation

Le beau temps a pris fin le 23 courant vers 11 h. du matin. Antérieurement, plusieurs reconnaissances avaient été exécutées. 8 tonnes de bombes ont été jetées sur les cantonnements ennemis et dans le voisinage de Tournai sur les aérodromes utilisés pour le bombardement de nuit. 3 appareils allemands ont été abattus dans des combats aériens et 2 autres descendus désemparés. 3 des nôtres manquent. Pendant la nuit, mal-

gré le vent très violent, nos appareils ont jeté plus de 7 tonnes de bombes sur les cantonnements dans le voisinage de Péronne, Bricourt, Bapaume et sur les baraquements dans les bois de la région de la Somme. Tous nos appareils sont rentrés.

Aujourd'hui, près d'une tonne de bombes a été lancée sur le chemin de fer et les usines de Hayencengen (20 k. au nord de Metz). Pendant que nos appareils survolaient leurs objectifs, ils ont été attaqués par des avions de chasse ennemis. Le feu des canons allemands a été considérable. Cependant tous nos appareils sont bien rentrés.

Paris, 11 h. 33.

SUR LE FRONT

La situation militaire dans le nord n'a subi aucun changement. Les nouvelles parvenues ce matin ne signalent aucune action importante d'artillerie ou d'infanterie. De Zurich, également, on déclare que le communiqué allemand dit que le calme règne partout.

Les succès anglais

en Mésopotamie

De Kirkuk : Les Anglais ont occupé la ville de Kirkuk le 7 mai. Kirkuk est à 230 kilomètres au nord de Bagdad, sur la route de Mossoul, c'était le siège du quartier général Turc. Les troupes anglaises ont attaqué la ville après une marche de nuit de 38 km. Les Turcs furent mis en fuite. Les Anglais ont trouvé de nombreux prisonniers absolument exténués. Avant de partir, les Ottomans firent sauter l'église chrétienne.

Encore un pirate en Espagne

De Madrid : Un nouveau sous-marin allemand est entré, hier, à Santander. Il est avarié sérieusement. Il jauge 500 tonnes. Il aurait à bord des blessés en nombre inconnu.

Les manifestations en Bohême

De Lausanne : Le *Nouvel Journal de Stuttgart* dit que de nouvelles manifestations se produiront à Prague demain, pour protester contre les mesures de représailles autrichiennes. Les autorités viennoises ont envoyé des troupes allemandes !...

Les Boches contre les raids !

De La Haye : Le député allemand influent, Kuchkoff, fait de la propagande, notamment à Magdebourg, Brunswick et Hanovre pour recueillir des adhésions pour une pétition contre les raids aériens. Une autre pétition circule à Cologne, demandant la protection des hôpitaux.

Cologne, Duinbourg, Dusseldorf prennent des précautions minutieuses et suppriment l'éclairage le soir.

Coblentz peut témoigner....

De Londres : Le dernier raid sur Coblentz a fait de nombreux dégâts. La petite ville et la garnison de Gulz près de Coblentz ; également Winningen et Bonn-sur-le-Rhin furent bombardées au retour des avions.

L'EFFORT AMERICAIN

15 millions d'hommes

s'il le faut !

De Washington : On estime que M. Wilson pourra enrôler jusqu'à quinze millions d'hommes.

Paris, 13 h. 35.

L'Amérique et M. Poincaré

La Société américaine de philosophie de Philadelphie a inscrit le Président Poincaré au nombre de ses membres.

Les Alliés à M. Poincaré

M. Poincaré reçoit du roi d'Italie un télégramme de remerciement disant notamment : les batailles que nos armes rassemblées en faisceaux vont livrer sur les terres illustrées des traditions antiques, augmenteront notre idéal commun de civilisation et de progrès.

M. Poincaré a également reçu un télégramme de remerciement du roi d'Angleterre, rendant un chaleureux hommage à l'héroïsme des troupes françaises.

La situation en Suisse

De Berne : Le Conseil fédéral publie les termes du 10^e rapport de sa gestion du 20 novembre jusqu'à maintenant. Le rapport constate que l'approvisionnement de la Suisse en céréales est excessivement précaire. Le rapport annonce une prochaine et considérable élévation de prix du sucre, du riz ; enfin il déclare vouloir acheter une petite flotte pour éviter les frêts élevés.

Mécontentement ukrainien

De Kieff : Le mouvement de protestation grandit contre l'annexion de la Bessarabie par la Roumanie.

Traité Sino-Japonais

De Londres : Le *Times* reçoit de Tokio l'assurance que les gouvernements Chinois et Japonais ne publieront pas le texte du dernier accord.

Déloyauté finlandaise

D'Helsingfors : Il serait question d'envoyer les gardes rouges faits prisonniers, ici, faire des travaux à l'arrière du front allemand. Ces prisonniers sont 70.000.

En Bohême, les manifestations reprennent et on envoie pour calmer les perturbateurs des troupes allemandes. Singulier procédé pour éteindre l'incendie que de jeter de l'huile sur le feu ! Karl I est à un tournant dangereux.

Les Boches fortement malmenés par l'aviation alliée trouvent que les raids devraient être supprimés. Les bons apôtres.

Notons enfin l'extraordinaire résolution des Yankees. Ils sont disposés à lever 15 millions de soldats s'il le faut. Pauvre Kaiser !

OUVRIERS SABOTIERS demandés. Bon travail, façons bien payées, par MARCELLIN fils, Meynes (Gard).

CONDITIONS très avantageuses sont offertes à Représentants sérieux par l'Huilerie-Savonnerie L. GUTHIN, à Salon (B. d. R.)